

Bordeaux 17 juin 1909

FBC 605-2



Mon cher Monsieur Cartailhac

Vous m'avez uttra^{ment} gâté en m'adressant
cet admirable volume dont vous avez
jadis enrichi la Société d'archéologie elle-
même quand j'en fus son secrétaire gé-
néral. C'était déjà parmi les livres
amis, parmi les compagnons chers et
ce sont bien les meilleurs n'est-ce pas ?
Ces qui comme vous et moi ont publié
compréhendant mieux comment et pourquoi
on peut aimer un livre surtout quand on
peut s'en avouer le père. Je vous dis donc
merci car c'est aussi beaucoup d'amitié
que votre livre m'a apporté. Je vous dois
donc un de mes grands avertis. Vous
avez accompagné le vôtre de quelques
petits. Et parmi, quel plaisir pour moi
d'avoir votre étude sur « Vieux » d'Arrière !
Tout ce qui vient de mon pays d'origine
me passionne et comme vos découvertes
venaient à point me fournir une docu-
mentation précieuse. Je dois en féliciter

faire une conférence pour l'Amicale des Ariégeois à l'Athénée et c'est moi qui parlerai là où vous avez si bien parlé. J'ai pensé donner à mon sujet le titre suivant : l'Ariège : grottes et sommets. Un comble ! je ne connais ni les uns ni les autres !! J'ai la grande Encyclopédie ariégeoise de Moulon et puis plus rien. Or la grotte du effas d'Azil et bien d'autres ont eu leurs monographies. Garvigo a fouillé et écrit je crois, mais ce "III." qui se trouve au-dessus de l'écrit laisse supposer que M. Cartailhac a commis une étude n° I et une étude n° II. Comme je serais aise d'avoir en communication au moins de quoi me documenter sur le effas d'Azil de manière à faire de l'archéologie aimable pour un public qui sera moins scientifique que celui qu'on vous a servi. Voilà mon premier postulat.

Voici le second. On veut des projections. Je n'ai rien sur l'Ariège. Or, vous devez procéder ; je dis : "vous devez" parce que c'est mon plaisir qui me l'affirme. Vous me seriez d'un bien utile concours si par vous ou vos amis vous pourriez mettre à ma disposition des clichés arié-

-geois, préhistoriques ou autres. Archéologie pure ou Lite, tout peut passer dans ma conférence. Il faut que j'admire par l'image, je ne mettrai autour qu'un peu de mauvais Saut d'avocat. Voilà qui va me rendre encore votre obligé. Ne me faites pas languir et veuillez m'envoyer un petit mot pour me donner courage si vous avez quel-que chose que je puisse attendre.

M. Adame Nicolai a été très sensible à votre si aimable souvenir. Nous n'avons eu qu'un regret, celui de n'avoir joui de vous que pour de trop courts instants. Effas, j'espère que lorsque vous passerez par Bar-deux vous accepterez d'être notre hôte dans l'intimité.

Bien à vous cordialement

A. Nicolai

